

EDOUARD JAEQUEMYNS

(1830. Faculté libre)

Bien qu'il n'ait pas officiellement fait partie du corps enseignant de l'Université de Gand, Ed. Jaquemyns a mérité de celle-ci un souvenir reconnaissant. Il était en effet du nombre de ces hommes dévoués qui, après la période troublée des événements politiques de 1830, unirent leurs efforts pour créer des facultés libres, et sauvèrent l'Université mutilée et vouée à une perte certaine. C'est à ce titre que nous lui consacrons cette notice.

Ed. Jaquemyns naquit, le 10 juillet 1806, à Verrebroeck, petit village du Pays de Waes, où son père pratiquait la médecine et jouissait en outre d'une grande réputation comme agronome. Il fit ses études à l'Université de Liège qui lui conféra le diplôme de docteur en médecine le 26 juin 1829, après défense d'une thèse « de acido hydro-cyanico ». Déjà en 1828, il avait remporté la médaille d'or attribuée au meilleur mémoire de chimie. Il se rendit ensuite à Berlin où il poursuivit ses études chimiques au laboratoire du professeur Rose, et, après son retour à Liège, il défendit une thèse « de venenis metallicis » et fut proclamé docteur en sciences physico-mathématiques le 15 juillet 1830.

Les cours de l'Université de Gand qui avaient été repris en octobre 1830 à l'époque réglementaire furent, après quelques jours, suspendus par ordre du Gouvernement provisoire.

Une délégation du Sénat académique ⁽¹⁾ se rendit à Bruxelles pour solliciter la main-levée de cette interdiction, mais n'obtint pas satisfaction. Ce fut le 16 décembre suivant que parut l'arrêté fixant au 31 de ce mois l'ouverture des

(1) Composée des Professeurs : Kluyskens (pro-recteur), Verbeeck, Lammens et Haus.

cours, mais dans les deux Facultés de droit et de médecine seulement. Malgré la réclamation du Conseil de la Régence de Gand, les deux autres Facultés (philosophie et sciences) étaient sacrifiées.

Immédiatement plusieurs des professeurs des Facultés supprimées et quelques jeunes savants s'offrirent spontanément pour continuer l'enseignement, sans rémunération de l'État. Le collège des curateurs accepta leurs services et dès le 29 décembre 1830 mit à leur disposition les locaux et les collections de l'Université.

Ed. Jaequemys faisait partie de cette Faculté libre des sciences. L'administration communale de Gand le nomma professeur de chimie à l'École industrielle qui fut momentanément annexée à l'Université; il fut également professeur de chimie, physique et astronomie à l'Athénée de Gand.

Les deux Facultés libres continuèrent à fonctionner jusqu'à la réorganisation de l'enseignement supérieur en 1835, mais déjà en 1831 un arrêté royal du 2 octobre avait institué une commission d'examens composée en partie d'anciens professeurs titulaires et de professeurs libres, pour délivrer des diplômes aux étudiants des Facultés libres. Jaequemys ne fit pas partie de ce jury; il ne fut pas non plus, comme ses collègues, nommé professeur titulaire lors de la réorganisation: il avait été compromis dans les événements politiques de 1830, et l'Orangisme était, à cette époque, un vice rédhibitoire. Il continua son enseignement à l'École industrielle et à l'Athénée, publia quelques travaux à l'Académie des Sciences, ainsi que des manuels de chimie élémentaire.

La renommée qu'il s'était acquise par son enseignement avait attiré sur lui l'attention de quelques-uns des principaux industriels de Gand; en 1843, il quitta la carrière de l'enseignement pour l'industrie.

Dès ce moment, son activité trouva une nouvelle orientation, il s'occupa de questions sociales, s'adonna spécialement à l'étude de l'agronomie et, avec la compétence spéciale qu'il possédait, il défendit ses opinions devant les

corps politiques où le suffrage de ses concitoyens l'avait appelé à siéger. Il fut membre du Conseil communal de Gand, du Conseil provincial et de la Chambre des représentants, ainsi que de plusieurs sociétés d'agriculture et d'horticulture.

Il était officier de l'Ordre de Léopold, et décoré de plusieurs ordres étrangers.

Il mourut à Minderhout, dans la Campine anversoise, le 31 août 1874.

H. LEBOUcq.

SOURCES

Les principaux renseignements pour la rédaction de cette notice, ont été puisés dans le *Liber Memorialis* de l'Université de Liège col. 396, et 451 et pp. LIX et LXV; et dans la *Notice sur Ed. Jaquemys* par Osw. DE KERCHOVE DE DENTERGHEM, extr. du *Bulletin du Cercle d'arboriculture de Belgique*. Gand, C. Annoot, 1874.

Ce dernier travail renferme également quelques indications bibliographiques sur les travaux scientifiques et les discours parlementaires de Ed. J.

